

EXCLUSIVITÉ

QG JEUNE

MAG

ÇA NOUS CONCERNE



Les jeunes et les centres de santé

p.05

INNOVATION



Equipements agricoles économiques

p.03

OFFRE D'EMPLOIS



Comment travailler à Save The Children

p.08



EUNICE GOLLA

ARTISTE CHANTEUSE

p.04

Le 10 mars prochain, cela fera un an que le coronavirus est apparu au Burkina Faso. Au bout d'une année, on compte plus de 10 500 cas. Le gouvernement rappelle à chaque publication des nouveaux cas de malades les gestes barrières pour se protéger contre cette maladie contagieuse et pour protéger les autres. Ne baissez pas la garde car cette nouvelle vague du covid-19 contamine plus.

Dans ce nouveau numéro de votre magazine, vous allez découvrir la cup menstruelle. De quoi il s'agit ? Allez à la page 3. Le sujet concerne tout le monde.

Vous vous souvenez de la chanson « Et pourtant » ? Si oui, son auteure est notre invitée du mois. Eunice Goula a accepté de nous parler de son parcours qui pourrait inspirer certains d'entre vous, pas forcément dans la musique.

Notre dossier parle de la relation qu'il y a entre les centres de santé et vous. Vous les aimez un peu, beaucoup ou pas ? Chacun de vous s'explique sur les trois pages de la rubrique. On espère que la relation va s'adoucir avec le temps, comme dans la bande dessinée.

Vous aimez le service humanitaire et les enfants ? On a peut être une opportunité pour vous ! Il suffit de lire la rubrique « Offres d'emplois » et d'être assidu(e) à la lecture des journaux hebdomadaires pour ne rater aucune annonce.

Enfin on a rencontré un jeune Burkinabè qui fabrique des équipements avicoles qui réduisent le gaspillage, les nuisibles et qui protègent contre les intempéries. Si vous avez un parent éleveur de volailles, il sera sûrement intéressé par cette trouvaille.

Prenez soin de vous et à bientôt !
Bonne lecture,
La Rédaction

INNOVATION

03

ÉQUIPEMENTS AVICOLES ÉCONOMIQUES

04

ILS/ELLES NOUS INSPIRENT

EUNICE GOULA,
artiste chanteuse

05

ÇA NOUS CONCERNE

Les jeunes et les centres
de santé

08

OFFRE D'EMPLOIS

Comment travailler à
Save The Children

09

ECO JEUNE

MENSTRU'ELLES pour mieux
vivre vos règles

10

BD

Bobo, c'est à l'hosto



www.qgjeune.org

QG JEUNE
MAG

Directeur de publication : Auguste Kpognon
Rédacteur en chef : Désiré Ouédraogo
Direction artistique : BAF
Coordination éditoriale : BAF
Illustration couverture: BAF
Ont participé à ce numéro : Raymonda Kabona,
Daniel Saga, Jean Kambou, Kamitag, Salif Zongo

Comité de relecture : Parfait Guibleweogo,
Korbeogo Ousmane, Florent Somda Désiré
Ouédraogo, Pélagie Nabole, Rachid Sawadogo
Mentions légales : Fonds des Nations Unies
pour la population - Immeuble des Nations
Unies- Rue Maurice Bishop 4/33 - Ouagadougou,
Burkina Faso
Tel : 00226 25 49 13 00/04

Des équipements avicoles économiques

Vous faites de l'élevage domestique ou commercial ?
 Vous voulez gaspiller moins, souffrir moins des nuisibles, protéger vos volailles des intempéries et gagner du temps dans votre travail ?
 Les trouvailles de Christian Bassolé pourraient vous être utiles.



De 2017 à 2019, Christian Bassolé a été formé en élevage et en agriculture à l'Institut de formation en développement rural (IFODER) de Bagré pôle. Il faisait partie des dix meilleurs élèves qui, après la formation, ont bénéficié d'un accompagnement financier de 300 000 francs pour démarrer leur activité. Avec cette somme, il s'est lancé dans l'élevage de la volaille à domicile et non dans une ferme comme il le souhaitait.

DE L'ÉLEVAGE AUX ÉQUIPEMENTS AVICOLES

« Avec 300 mille, c'était très peu pour démarrer une ferme parce que en six mois, tu t'épuises », a-t-il confié. Et pour trouver la solution, il s'est posé ces questions : que faire pour trouver de l'argent pour entretenir les poules ? Comment transformer la passion pour l'élevage en une activité rentable ? C'est ainsi qu'il a eu l'idée de concevoir ce qu'il va appeler plus tard des équipements avicoles économiques anti-gaspillage, anti-nuisibles et imperméabilisés.

LA CAGE NATURE À PNEUS

« J'ai remarqué que les éleveurs n'utilisaient que des équipements standards », a fait remarquer le jeune burkinabè. Alors il a réfléchi à quelque chose d'innovant et de moins coûteux. Il a conçu d'abord une « cage nature » à partir de pneus usés. Voici la suite : « J'ai conçu une cage avec des pneus usés que j'ai postée sur les réseaux sociaux. L'objectif au départ n'était pas de vendre, mais quand les gens l'ont vue, ils l'ont appréciée et certains m'ont passé des commandes ! ». C'est à ce moment qu'il a compris qu'il pouvait faire de la conception une activité rentable.



EQUIPEMENTS AVICOLES ÉCONOMIQUES

Christian fabrique essentiellement des mangeoires, des couveuses et des cages. En ce qui concerne les mangeoires, on en dénombre deux types : la mangeoire automatique simple et la mangeoire automatique à pédale. Il sait également recycler les frigos hors usage en couveuses. La taille et le volume des équipements varient en fonction des besoins de sa clientèle. Depuis 2 ans, il estime à une soixante le nombre d'équipements avicoles écoulés.

LE PREMIER AMOUR

Cet agent de développement rural travaille pour construire sa ferme d'ici 2022. En attendant, il a initié un petit projet qu'il a dénommé « Cinq poules un coq ». « Je veux voir si c'est rentable de prêter cinq poules et un coq, des cages, des couveuses et tout le matériel qu'il faut ». Il initie ce projet pour encourager des jeunes dans l'auto-emploi. Il envisage utiliser sa prochaine ferme comme atelier de conception d'équipements et pour l'élevage.

■ Jean Babehinibé Kombou

ILS/ELLES NOUS INSPIRENT

EUNICE -- GOULA --



SA VOIX DOUCE ET RICHE A MARQUÉ LES OREILLES MUSICALES EN 2013 ALORS QU'ELLE PARTICIPAIT AU CONCOURS FASO ACADEMY OÙ ELLE A RATÉ LE TROPHÉE DE JUSTESSE. ELLE A SAISIT TOUT DE MÊME L'OCCASION DE MENER UNE CARRIÈRE MUSICALE. ELLE A SORTI SON PREMIER ALBUM « I TOURKA » POUR QU'ON L'ÉCOUTE. POUR 2021, EUNICE GOULA PRÉPARE SON PROCHAIN DISQUE OÙ ELLE NOUS RÉSERVE DE BELLES SURPRISES.

Eunice Goula est née un 11 décembre à Zabré. Elle a pour accessoire de mode le foulard. Le foulard coupé dans l'étoffe locale du faso danfani traduit son attachement à son terroir. C'est de ce vivier traditionnel qu'elle a acquis la musique. Elle a appris à chanter lors des moments de contes avec sa grand-mère paternelle. Avec l'école, elle a commencé à composer des chansons. De religion protestante, elle a loué Dieu pendant longtemps dans des chorales de jeunes.

-- FASO ACADEMY 2013 --

Pendant que Eunice chantait religieusement, elle ne perdait pas de vue les occasions de faire connaître son talent. En 2013, en classe de 4^e, elle saute sur une opportunité : Faso Academy. Ses objectifs à ce concours musical au Burkina Faso étaient les suivants : démontrer son talent et affronter un grand public. Elle finit 2^e du concours, mais ne se décourage pas. Elle est identifiée à cette compétition par Papus Zongo, promoteur culturel qui va l'initier à une carrière musicale.

-- I TOURKA --

Après 4 ans de tutorat, elle gratifie la scène, en 2017, de son premier album « I tourka », qui signifie écoute en bissa, sa langue maternelle. Ce disque est composé de 20 titres qui chantent tout ce que la vie a enseigné à l'artiste. Le public a été charmé par son timbre vocal sur « Et pourtant » et a été agréablement surpris par ses capacités musicales sur les morceaux « Fégnita » et « Gamdama ». Grâce à ses compositions et à ses prestations aux Kundé en 2016 et 2017, Eunice a reçu les trophées du Kundé de l'espoir, Kundé de la révélation et du meilleur clip en 2018.

-- TOURNÉE VERS L'AVENIR --

Quatre ans après sa première sortie sur scène, Eunice a entamé un autre chantier musical. La chanteuse travaille sur son prochain album. Elle a déclaré qu'elle vit de son art, mais elle déplore le fait que le statut de la femme soit toujours relié au sexe et non aux compétences qu'elle a. Elle invite les jeunes à la prise de conscience. Pour Eunice, les jeunes ne devraient pas cesser de croire en leurs rêves. Pour y arriver, ils devraient prendre bien soin de leur santé. Elle a beaucoup insisté sur le cas des jeunes filles au sein desquelles on déplore beaucoup d'avortements. On espère que sur l'album annoncé, l'auteure composera un titre à l'endroit des jeunes burkinabé.

■ Hada



crédit photo : Gerry Barbot, Kundé



Les jeunes et les centres de santé : une affaire de je t'aime, moi non plus ?

Lorsqu'on arrive dans une structure sanitaire publique ou privée, on remarque très peu la présence des jeunes parmi les patients. L'Etat a prévu des centres d'écoute pour jeunes. On y a fait un tour pour voir si les jeunes étaient enchantés par ces espaces qui leur sont réservés.

■ Selon le dernier recensement général de la population et de l'habitation effectué en décembre 2020, plus de 77% des Burkinabè sont des jeunes de moins de 35 ans. Lors d'une activité de sensibilisation de l'ABBEF (Association burkinabè pour le bien-être familial), les jeunes ont exprimé le besoin d'avoir des centres de santé où il y aura des prestataires jeunes pour les écouter, qui les accompagnent à profiter des services de santé sans pour autant les juger. C'est ainsi que les premiers centres de l'ABBEF ont été fondés en 1992 dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso, nous a expliqué Simon Yaméogo, animateur social dans un centre de Ouaga.



PROFILAGE DES CENTRES D'ÉCOUTE POUR JEUNES

Les centres d'écoute pour jeunes sont des institutions publiques ou privées qui œuvrent pour le bien-être de la population en général et de la population jeune en particulier. Il y a des activités de sensibilisation dans les établissements scolaires et dans les quartiers, la formation de pairs éducateurs sur la santé sexuelle et reproductive des jeunes. Ces programmes constituent des moteurs pour favoriser la fréquentation des centres par les jeunes gens. Une fois sur place, ils reçoivent une éducation sexuelle complète : prévention, diagnostic et traitement des Infections Sexuellement Transmissibles et du VIH/Sida. Ils sont aussi conseillés en matière de planification familiale. Dans chaque district de la ville de Ouagadougou, il y a au moins un centre d'écoute pour jeunes, selon Simon Yaméogo, www.qgjeune.org, la plateforme d'informations en santé des jeunes et des adolescent(e)s, a répertorié depuis 2017 ces centres par région et cela sur toute l'étendue du territoire burkinabè.

SERVICES DES CENTRES D'ÉCOUTE POUR JEUNES

Ces établissements de santé ont des horaires d'ouverture commodes, proposent un environnement quasiment bien entretenu et accueillant. Les échanges entre un jeune et un prestataire se fait dans une ambiance qui préserve l'intimité et la confidentialité. Ils disposent d'équipements médicaux, de produits pharmaceutiques, etc. Les services fournis aux adolescents sont les suivants :

- Des consultations générales
- Des consultations gynécologiques
- Du counselling (accompagnement psychologique ou non à travers des têtes à têtes)
- Des dépistages (cancer du col de l'utérus, hépatite B, VIH/SIDA...)
- Des conseils sur les méthodes contraceptives

Ces services sont renforcés par des activités de masse comme les conférences, les projections de films, les jeux concours, les spectacles avec des troupes de théâtre.

FRÉQUENTATION DES JEUNES

On mentionnait plus haut que les pairs éducateurs sont des personnes clés dans la sensibilisation de masse. Ils rencontrent leurs camarades et autres jeunes dans différents lieux et échangent avec eux sur des thèmes spécifiques dans le but de les inviter à fréquenter les centres d'écoute. Selon Simon Yaméogo, le centre de l'ABBEF enregistre en moyenne par mois une centaine de personnes. Malheureusement l'animateur social n'est pas satisfait de ce rendement, car pour lui, il faut que ces services soient accessibles à toute la population jeune burkinabè : « Nous ne sommes pas représentés dans tous les secteurs, ni dans tous les établissements », déplore Monsieur Yaméogo. A cela s'ajoute la faible fréquentation des centres d'écoute par les jeunes et la non-application des conseils qui sont prodigués en consultation. Tout cela contribue à la persistance des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive des jeunes.

ADAPTABILITÉ DES CENTRES DE SANTÉ

Tout centre de santé peut être adapté aux jeunes. Selon l'animateur social, les centres sont aménagés de sorte qu'ils ne ressemblent pas à un centre de santé ordinaire. C'est-à-dire qu'on y intègre une aire de jeux, un cyber espace, la télévision (avec diffusion de séries qui sensibilisent), un espace café, une bibliothèque, des animations périodiques, etc. Il s'agit de tout ce qui peut attirer les jeunes. Ensuite prévoir en arrière-plan des agents pluridisciplinaires qui peuvent répondre aux questions spécifiques des jeunes (sexualité, santé de la reproduction, psychologie, IST et autres). Il faut garder à l'esprit que les jeunes sont attachés à l'environnement physique des centres de santé (la propreté, l'aménagement qui doit permettre la confidentialité et le respect de la vie privée).

■ Raymonde Kaboré

Ce qu'on en pense

Le dossier est fini sur une idée que les jeunes se font des centres de santé. On en a rencontré quelques-uns. Voici leurs différents commentaires sur leur appréciation des centres de santé.



Le CSPS de Tanghin peut mieux faire

« Je suis peu satisfait de la prestation des services dans le CSPS de Tanghin pour plusieurs raisons. Le cadre ne m'enchanté guère, que ce soit pour l'infirmier, la maternité ou la pharmacie. Le CSPS, pour tout dire, baigne dans la saleté, gagné par les herbes et la divagation des animaux. Par ailleurs, la prestation des services dans ces trois administrations laisse à désirer. La lenteur, le manque d'outils adéquats, l'accueil souvent tourné vers le favoritisme et bien souvent le manque de dévouement du personnel laissent le patient pantois. On s'interroge bien si on est dans un service vraiment public. »

Brice Kaboré, étudiant



Mi figue, mi raisin

« Dans les centres de santé, tout comme dans bon nombre de services d'ailleurs, la qualité de l'accueil est fonction de la personne qui nous reçoit. Je dis ça car il m'est arrivé de bénéficier du professionnalisme et de la gentillesse dans certains centres de santé tandis que dans d'autres, l'accueil m'a causé plus de douleur que le mal dont je souffrais. À peine, on vous adresse une salutation courtoise. »

Ahmed Kouakou, juriste



Manque d'hygiène

« Je trouve que l'hygiène, pour un centre de santé, n'est pas prise en compte. Et trop de distraction au niveau des aides-soignants, c'est-à-dire que les aides-soignants passent plus leur temps à causer entre eux qu'à de travailler. Parfois même le personnel féminin a les yeux rivés sur les feuillets plutôt que de veiller au bien-être des patients. »

Rose-Monde Bationo, étudiante



Un personnel médical non professionnel

« Je ne suis pas satisfaite de l'accueil, car les agents de santé négligent les patients, surtout dans les centres publics. Ils prennent tout leur temps pour d'autres occupations au lieu de s'occuper des malades. Souvent on arrive dans les centres, on ne sait même pas où se renseigner, ni même où se rendre pour notre soin précis. Les médecins aussi ne viennent pas à l'heure ou sont là, mais restent au téléphone dans leur bureau pendant que les gens sont mourants dehors. Vraiment, il faudrait revoir ces choses, car c'est la cause de beaucoup de morts dans les hôpitaux. »

Madina Bah, Commerçante

Propos recueillis par Daniel Saga

Pour plus d'informations cliquez ici : <https://www.qgjeune.org/>



Save the Children

TRAVAILLERA À SAVE THE CHILDREN

SAVE THE CHILDREN EST UNE ONG INTERNATIONALE QUI S'OCCUPE DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS. C'EST UNE ORGANISATION APOLITIQUE OUVERTE À TOUTES LES COMPOSANTES DE LA SOCIÉTÉ, NOTAMMENT LES JEUNES. ELLE REGROUPE UNE DIVERSITÉ D'EMPLOYÉS VENANT DE PLUSIEURS PAYS.

En dehors de l'administration, la finance et la logistique, il n'y a pas de profil type à Save the children. Toute personne dotée de compétences avérées peut y travailler comme salariée. L'organisation recrute des personnes en fonction des besoins exprimés.

OPPORTUNITÉS AUX JEUNES

L'organisation accompagne les jeunes à comprendre son environnement de travail à travers des stages. Save the children offre des stages chaque année aux jeunes. Ces stages leur permettent de découvrir les pratiques liées à leurs formations de base. Ces stages peuvent souvent déboucher sur des emplois.

LES CRITÈRES À REMPLIR

Il n'y a pas de conditions particulières pour travailler à Save the Children. Toute personne compétente peut travailler au sein de l'organisation en fonction des besoins. Il n'y a pas de niveau minimum ou maximum d'études exigé. Toute personne ayant plus de 18 ans peut avoir la chance de travailler comme salarié. Le niveau de compétence prime sur le niveau d'études. Néanmoins il faut également avoir l'amour du service humanitaire.

LES TYPES DE CONTRAT DE STAGES ET DE TRAVAIL

L'ONG propose deux types de contrat : les contrats à durée déterminée pour les projets à court terme et les contrats à durée indéterminée pour les profils supports (administration, finance, logistique) et les projets à long terme. Pour ce qui est des stages, la durée maximale est de trois mois renouvelable.

STAGIAIRE À SAVE THE CHILDREN

Toute personne intéressée par un stage peut déposer une demande auprès de l'organisation tout en mentionnant le motif de son stage. Après examen de la demande, cette personne recevra une réponse favorable ou défavorable en fonction du besoin. Il y a également des périodes où l'organisation lance des avis de recrutement de stagiaires (il faut lire les annonces dans les journaux quotidiens). Après une sélection des dossiers, les stages sont offerts aux plus méritants.

QUELQUES CONSEILS

Chaque stage est comptabilisé comme une expérience. La somme de ces expériences enrichit les compétences. C'est pourquoi les jeunes devraient accepter les stages. Dans la rédaction d'une demande de stage, il faut savoir rendre sa candidature intéressante en expliquant votre motivation et votre volonté de travailler avec la structure choisie.

■ Salif Zongo

Menstru'elles

Avoir ses périodes de règles sans affecter la santé de la femme et sans mettre en danger la nature. C'est possible avec des protèges intimes éco responsables qui sont promues par Sisterhood.



SISTERHOOD est une entreprise sociale créée en janvier 2020. Elle intervient dans le domaine la santé sexuelle et reproductive. Elle s'est assigné comme principale mission de permettre aux filles et aux femmes burkinabè de mieux vivre leurs règles.

Les kits Menstru'elles

A travers la marque Menstru'elles, Sisterhood propose deux produits phares : la cup menstruelle et la culotte menstruelle. Elles favorisent une hygiène menstruelle et sont réutilisables. Il y a trois modèles de culotte dont les prix vont de 3000 à 5000 francs. Quant à la cup menstruelle, elle est fabriquée entièrement à base de silicone médicale et se présente sous deux types : l'une à 6000 francs et l'autre à 1000 francs.

La culotte menstruelle

Il est conseillé aux femmes d'avoir au moins deux à trois culottes. L'entretien de la culotte est très simple. Elle se lave et se sèche comme toute culotte ordinaire. Mais avant de la porter, il faut s'assurer qu'elle est bien lavée et bien séchée.

La cup menstruelle

En ce qui concerne la cup (coupe), son utilisation requiert plus d'hygiène et se résume ainsi :

- Au premier jour des règles, il faut d'abord stériliser la cup avec de l'eau chaude déversée dans un récipient propre où on la plonge. Après 10 minutes, la coupe est stérilisée pour l'utilisation. Avant de l'insérer dans son vagin, la femme doit soigneusement se laver les mains avec du savon.

- Plier sa coupe pour réduire son diamètre. Pour le pliage, il y a trois options : le pliage en C, en 7, et le pliage tué. Ensuite, on se met dans une position confortable (debout, assise, accroupie ou une jambe surélevée). Ensuite, on plie la coupe ; on l'insère dans le vagin et on retire sa main. Enfin, il faut essayer de tirer la tige de la coupe avec la main pour voir si elle est résistante pour s'assurer qu'elle a été bien placée. La plupart des femmes la vident en moyenne après 8 heures, ce qui est d'ailleurs le temps d'utilisation conseillé. Après les règles, il est également recommandé de stériliser la coupe avant de la remettre dans la pochette de rangement.

Tout le bien des Menstru'elles

La durée de vie d'une culotte est en moyenne 3 ans et celle de la coupe menstruelle est de 10 ans. Avec une culotte menstruelle, on peut passer au moins 12 heures c'est-à-dire une demi journée. Les produits de Menstru'elles sont sains, confortables et

produits chimiques. Les culottes et la cup protègent également la femme contre les risques de cancer que peuvent provoquer les jetables qui sont faits à base de produits chimiques comme le chlore. Vu les prix pratiqués, Sisterhood est bien consciente que ses produits sont difficilement accessibles à une catégorie de femmes. Elle envisage dans un avenir proche de produire les kits d'hygiène sur place au Burkina Faso afin de les rendre plus accessibles aux jeunes filles et aux femmes à faible pouvoir d'achat. Cette année, Sisterhood compte distribuer 1300 kits d'hygiène menstruelles à des jeunes filles et femmes nécessiteuses.



La cachoterie ne marche pas avec un bobo. Si tu as honte, le bobo va t'obliger à aller consulter un médecin. Mieux vaut prendre de l'avance...







CENTRE D'ECOUTE JEUNES (ABBEF)

- Conseils,
- Consultation gynéco,
- Dépistage VIH,
- Dépistage col de l'utérus,
- Soins d'avortement, PF,
- Entretiens conseils, éducation
- Aire de jeux,
- Cyber café.
- Présence d'agents de santé (sages-femmes, infirmiers...)



Adresse : Avenue du Capitaine
Thomas Sankara, Paspanga,
Ouagadougou, Burkina Faso
Tel: +226 25 31 75 10